



01Business > Archives

Une relance des recrutements pour 2004 ?

Le léger sursaut de l'activité relance des plans de recrutement modestes - surtout dans les petites et moyennes SSII. Encore faut-il cibler la recherche dans les secteurs et activités porteurs.



Corinne Zerbib | 01net. | le 12/09/03 à 00h00 |

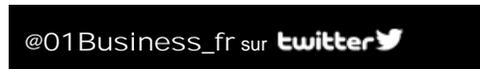


Le frémissement décrit par la plupart des acteurs du marché de l'emploi depuis mai ou juin dernier se transformera-t-il en une véritable reprise ? C'est la question que tous se posent, et il faudra certainement attendre quelques mois encore avant d'en connaître la réponse. Mais, d'ores et déjà, certains signes encourageants ne manquent pas : un volume d'annonces stable ou en hausse sur certains sites de recrutement même au cours de l'été, des commerciaux qui se retrouvent de nouveau à répondre à des appels d'offres, des budgets clients qui se débloquent...

Avec modération certes, mais la tendance est là, confirmée par nombre de sociétés de services, le Syntec informatique, ainsi qu'une partie des cabinets de recrutement. Et si cette relance progressive se confirme, les recrutements devraient renouer avec un rythme plus soutenu au cours de l'année 2004. Même si la prudence est de mise. ' Nous espérons une très légère reprise à partir de 2004. Pour autant, l'effet sur le volume des embauches sera probablement différé de quelques mois et devrait progresser lentement durant les deux années prochaines ', se risque Bruno Carrias, directeur du développement chez Sopra.

Une aiguille dans une botte de foin : la recherche d'un emploi nécessite plus que jamais un très grand nombre de prises de contacts. En effet, les nouveaux plans de recrutement proviennent essentiellement de la multitude de petites ou moyennes SSII en quête de quelques compétences pointues, afin de répondre aux nouvelles demandes émanant de leurs clients. Du coup le marché de l'emploi se trouve particulièrement morcelé et disséminé, compliquant davantage la tâche des chercheurs d'emploi. Quant aux grands prestataires, encore empêtrés dans les plans de licenciement, ils se cacheraient même pour recruter, selon certains cabinets spécialisés...

Le retour des petites et moyennes SSII reste une excellente nouvelle : ce sont elles les premières qui avaient fait les frais du marasme l'an dernier. ' Les SSII spécialisées sur des niches comme la finance, l'EAI, les systèmes ou les PGI se débrouillent très bien en ce moment car elles sont très performantes ', indique Saïd Elinkichari, PDG de Général Europe



Tweets concernant "from:@mj75 OR @mj75 OR from:@vincent_berdot OR @vincent_berdot OR from:@XavierBiseul OR @XavierBiseul OR from:@stephanebellec OR @stephanebellec OR from:@AlainClapaud OR @AlainClapaud OR from:@01Business_fr OR @01Business_fr"

à lire aussi

SUR LES MÊMES THÈMES

- ⌘ Comment la ville de Lyon a rationalisé ses coûts d'impression
- ⌘ Impression Bureautique : Barclays revoit sa copie
- ⌘ Jean-Marc VAUGUIER
- ⌘ Pourquoi venir à l'IT for BUSINESS
- ..

Consultants. Ces petites spécialistes sont donc les premières à retrouver une activité générant des embauches ponctuelles et pointues. Les moyennes SSII ne sont pas en reste : Sopra, Unilog, Accenture, ou CSC, par exemple, annoncent toutes des plans de quelques centaines de recrutements pour l'année à venir. Mais attention : ' Parmi les SSII de taille moyenne, l'écart se creuse entre celles qui sont restées référencées chez leurs grands clients et les autres ', note Pierre Dellis, délégué général du Syntec. Le premier critère de la recherche d'emploi consistera, pas ces temps difficiles, à cibler les types d'activité des prestataires. Car le frémissement dont on parle ne touche bien entendu que certaines catégories de prestations ainsi que quelques secteurs économiques qui restent sains malgré tout.

L'infogérance et la banque, deux secteurs porteurs

Au premier rang des activités porteuses, l'infogérance bat son plein et recrute des managers de haut niveau responsables de compte, directeurs de projet ou de lignes de services... Les ténors du domaine (CSC, Accenture...) se trouvent en concurrence sur ces profils avec des acteurs de moindre taille mais tout aussi actifs, notamment sur la tierce maintenance applicative qui emporte actuellement une large adhésion des directions des systèmes d'information, en quête de réduction de coûts et de rationalisation de leurs équipes et activités. Pour les mêmes raisons, les prestataires de gestion des infrastructures matérielles et réseaux voient leur volant d'activité augmenter notablement. Et ce, tant dans les contrats d'infogérance que ceux liés à la mise en place de nouvelles plates-formes, favorisant ainsi, comme chez Osiatis par exemple, le recrutement de techniciens et d'ingénieurs systèmes et réseaux.

En revanche, les activités liées au conseil marquent un net recul, essentiellement dans les grandes structures. Les plus petits cabinets de conseil, qui selon le Syntec conseil envisagent une croissance cette année, ciblent leur activité et recrutement sur l'assistance à maîtrise d'ouvrage, le conseil stratégique et les technologies. Parent pauvre de l'activité des prestataires, l'intégration de systèmes souffre particulièrement en attendant la relance de grands projets mis au placard.

Mise en place de Bâle II et des nouvelles normes comptables, et recherche de compétitivité, notamment des salles de marché, les banques restent de grandes consommatrices de ressources externes, même si elles ont drastiquement réduit le recours aux prestataires en régie, ancienne vache à lait du secteur. Et comme ces projets se déroulent dans le même temps dans tous les établissements financiers, les profils d'ingénieurs faisant état d'une bonne connaissance des métiers bancaires, sont activement recherchés. Certains parlent même de pénurie dans ce domaine !

Les clients industriels poursuivent eux aussi leurs investissements informatiques, bon gré mal gré : ' Notre force réside dans le fait que les industriels n'ont d'autre issue que de sortir de nouveaux produits. Alors que dans l'informatique de gestion, on peut toujours différer un projet ', note Richard Salabi, de Brime Technologies. Du coup, la plupart des prestataires spécialisés dans l'externalisation de la recherche et développement, et dans le conseil en innovation temps réel, systèmes embarqués, électronique, etc... ont une meilleure visibilité sur l'activité de leurs clients et n'hésitent pas à recruter de nombreux spécialistes de l'informatique industrielle.

Enfin, et à contre-courant de l'ensemble des grands comptes, l'Administration lance ou poursuit un certain nombre de grands projets, maintenant ainsi à flot un nombre important de prestataires.

Les ' chasseurs ' chassés

- ⌘ Adminium, une start up parisienne naît grâce au cloud
- ⌘ Julie MEYER
- ⌘ James CANTON
- ⌘ Thierry BRETON
- ⌘ Chris PAN
- ⌘ Éric BOUSTOULLER
- ⌘ Jean-Michel AULAS
- ⌘ Françoise GRI
- ⌘ Michel GARDEL
- ⌘ Léo APOTHEKER
- ⌘ JP RANGASWAMI
- ⌘ Alain BENICHO
- ⌘ Simon SCHNEIDER
- ⌘ James REBOURS
- ⌘ Isabelle FALQUE-PIERROTIN
- ⌘ Jean-Hervé LORENZI

Retrouvez-nous sur Facebook



01Business



5 860 personnes aiment 01Business.



Module social Facebook

Au vu de la diversité des compétences recherchées actuellement, les candidats ont toutes les raisons d'espérer. Mais les premiers profils servis sur le marché sont en toute logique les commerciaux, et plus particulièrement des ' chasseurs ', responsables grands comptes seniors ou confirmés. La fibre commerciale est d'ailleurs recherchée sur tous les types de poste, même techniques : chaque consultant ou ingénieur reste le meilleur ambassadeur de son entreprise chez le client et se doit au moins de dénicher sa propre affectation. De même, les managers chefs de projets, directeurs de projet, etc. à forte compétence commerciale font l'objet d'une véritable chasse de la part des recruteurs spécialisés. ' Nos recherches portent à 80 % sur des managers et des commerciaux. Et nos clients nous demandent d'aller les chercher si possible chez le concurrent direct ', raconte Alain Rochard, du cabinet ITGS.

Urbanistes et architectes dans le haut du panier

Viennent ensuite les experts de haut niveau. Parmi les compétences citées le plus fréquemment, les urbanistes, architectes de systèmes d'information et spécialistes de l'EAI sont particulièrement prisés tant par les entreprises utilisatrices que par de petites sociétés de services spécialisées dans le domaine. Avec une dizaine d'années d'expérience, ils doivent également faire preuve de bonnes connaissances métier, ainsi que d'un très bon niveau de compréhension des environnements chez les clients.

Mais les compétences techniques ne sont pas délaissées pour autant. ' Certains profils n'ont jamais connu la crise, soutient Saïd Elinkichari du cabinet GEC. Notamment les experts Unix ou Java connaissant les métiers de la banque. ' Spécialistes de la sécurité, administrateurs de bases de données sur Oracle notamment, ingénieurs systèmes dans les environnements Unix et Windows, spécialistes Java, Websphere, Weblogic et .Net... devraient trouver de meilleurs débouchés en cette rentrée. Sans oublier les consultants PGI SAP et Peoplesoft en tête. ' Nous observons une pénurie sur certaines compétences spécifiques, par exemple sur AS/400 ', indique Patrick Girodroux, consultant de l'Apec. Même son de cloche concernant les spécialistes de l'AGL Pacbase. En revanche, les compétences télécoms ne voient pas d'amélioration sensible pour l'instant, si ce n'est quelques demandes sur le Wi-Fi.

Ce ne sont là que les demandes fréquemment exprimées par les recruteurs. Pour les autres, la difficulté réside aujourd'hui à trouver les offres qui commencent à arriver ponctuellement.

Candidats : le profil gagnant a son portrait-robot

En ces temps d'abondance de candidatures, les recruteurs font la fine bouche. Et privilégient certains types de candidats. Du coup, les professionnels identifient une sorte de portrait-robot du profil gagnant qui n'aurait aucun mal à trouver un emploi, voire à changer de poste à sa guise. Ainsi pour Saïd Elinkichari, patron du cabinet GEC, cet informaticien heureux ' est bac + 5, de préférence issu d'une école d'ingénieur de classe A (telles l'X, Supélec, Centrale...) et faisant état d'une expérience de un à cinq ans. Ces gens-là peuvent changer d'entreprise facilement, quel que soit leur domaine de compétence technique ou fonctionnel. '

Mais la prime revient certainement aux candidats dotés d'une double, voire triple compétence : ' Le profil idéal est un jeune cadre, expérimenté de 2 à 5 ans d'expérience, issu d'une bonne formation, à la fois responsable, autonome et s'adaptant facilement, indique Patrick Girodroux, consultant de l'Apec. Au niveau technique, les sociétés recherchent des informaticiens capables d'évoluer en environnement grand système, mini-AS/400 ou client-serveur, tout en maîtrisant les technologies de développement web (Java). ' Et plus si affinité : lorsqu'à cette double compétence s'ajoute une spécialisation sectorielle, le candidat a toutes ses chances... A condition de rester bien conscient qu'il devra ' travailler bien plus que 35 heures pour un salaire qui ne sera pas mirobolant '.

Projets : l'e-Administration dynamise le marché

Dans le contexte actuel, le secteur public dans son ensemble fait pour une fois figure de bon élève. Copernic au ministère de l'Economie et des Finances, Sesam-Vitale au Cnam, haut débit et sites internet dans les innombrables collectivités territoriales... : la plupart des administrations lancent ou poursuivent de grands projets informatiques, internet ou télécoms. Des projets d'envergure qui s'étalent sur plusieurs années. Sans oublier les projets des grandes entreprises publiques comme la SNCF, La Poste ou EDF. ' Les offres d'emploi du secteur public connaissent une forte progression. Même si les budgets des administrations, des ministères ou des collectivités locales sont gelés, ils ne sont pas en diminution ', indique Nicolas Doucerain, PDG de Solic Carrières. En outre, la réduction drastique des rémunérations dans les entreprises privées profite aux administrations. En général, les emplois proposés prennent la forme d'un CDD au départ, qu'il faudra ensuite convertir via les traditionnels concours.

Points de vue

Gilles Cieza, directeur du département hautes technologies de TMP Worldwide

' Les demandes sont très atomisées, morcelées. Le volume d'offres est plus important chez les utilisateurs que chez les prestataires-fournisseurs. Ce sont les secteurs public et parapublic collectivités locales, Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, La Poste... qui tirent la demande. '

Said Elinkichari, PDG de Général Europe Consultants

' Ce ne sont pas les grandes SSII qui tirent le marché de l'emploi. Mais toutes embauchent actuellement, au moins pour des besoins ponctuels, surtout les moyennes, spécialisées sur des niches comme la finance, l'EAI ou les systèmes. Car certains clients ouvrent les robinets et libèrent les budgets. '

Emilie Martin, direction du marketing de Keljob

' Les frémissements annoncés pour la rentrée sont ressentis depuis juin dernier. Le redémarrage peut être rapide. Les entreprises sont dans une phase de préparation de la reprise. Celle-ci viendra des plus petits acteurs, apparemment au courant de l'année prochaine. '

Eric Barnet, PDG d'Erecrut.com

' Le frémissement opéré depuis juin concerne de nouveaux projets engagés ou en voie de l'être. Pour autant, cette reprise est très légère et les volumes d'offres d'emploi restent bas. La nouveauté de la rentrée est le retour des SSII, en particulier, les petites et moyennes. Leurs plans de recrutement restent toutefois extrêmement modestes. '

Eymeric Prot, directeur associé du cabinet Boyden

' Après dix-huit mois d'attentisme et d'atonie, on assiste aujourd'hui à un redémarrage et non à une reprise sans que l'on sache à quelle vitesse et dans quel délai ce mouvement va produire ses effets. Quant à l'offshore, ses impacts sont contrastés : si la délocalisation a un impact immédiat négatif sur l'emploi, elle va aussi générer de nouveaux services et de nouvelles applications. '

Christelle Poisson, directrice des opérations nationales d'Adecco

' L'activité de l'intérim dans l'informatique est plus soutenue qu'en 2002, tout en restant éloignée des niveaux atteints en 2000 et 2001. L'intérim répond à deux types de clientèles : les SSII et les utilisateurs finaux. C'est la clientèle des SSII qui progresse le plus. L'appel à l'intérim répond pour elles à un besoin plus immédiat. '



envoyer par mail



imprimer l'article



0

Recommander

0

weet



ACTU PRÉCÉDENTE

IBM booste les ventes de ses partenaires

ACTU SUIVANTE

iSeries, la sécurité en héritage

Liens commerciaux

Vos amis sur Facebook

Retrouvez amis, famille et camarades de classe. Créez un profil!

www.Facebook.com

Nexus 7 dès 229 €

Un processeur Quad-core, 2GB de RAM 323 ppi et Android 4.3. Achetez-la
play.google.com

Contrôleur des Douanes

Préparez votre concours à distance Recevez une documentation gratuite
Cours-Servais.fr/Fonction-Publique

Webmarketer - Formation

à Distance par EMWEB - l'école des métiers de l'Web.
www.emweb.fr/Webmarketing

Plus d'informations ?

01 Business

[CGV - Conditions d'abonnement - Charte de confiance](#)
[Recrutement - Contacts - Mentions légales et CGU](#)

[NextInteractiveMedia : 01net - 01men - RMC - RMC SPORT - RMC DÉCOUVERTE](#)
[BFMTV - BFM BUSINESS - 01Business - Association RMC/BFM](#)